

BEAT IN JAPAN

Le festival Densités impulse un projet inédit avec la rencontre entre le guitariste et platiniste Otomo Yoshihide, les français Jérôme Noetinger, Lionel Marchetti et le trompettiste Christian Pruvost.

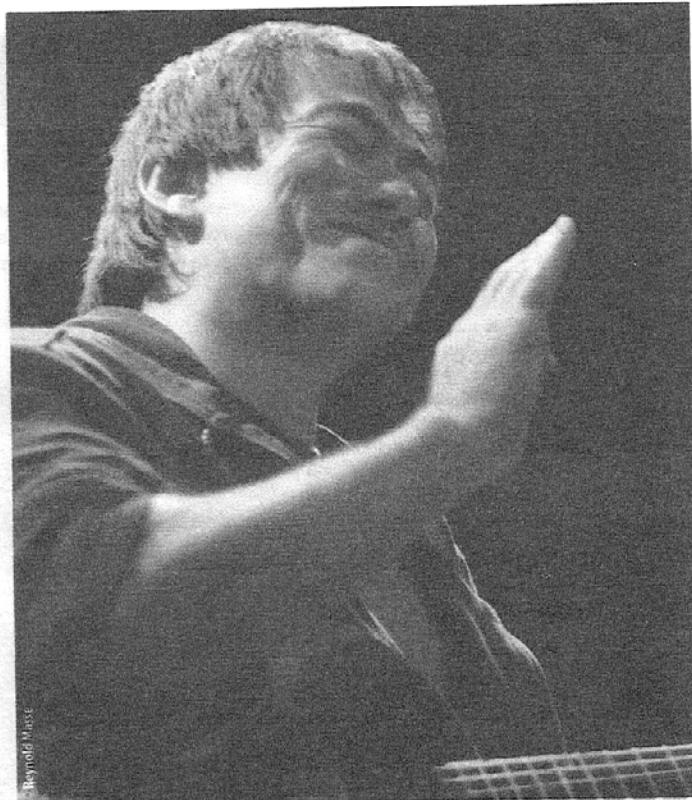
En vingt éditions, le festival Densités a toujours veillé à être au croisement des expérimentations en matière de musique improvisée, électronique, électro-acoustique, free-jazz, danse et images diverses... suscitant les rencontres artistiques, il enclenche inévitablement des rencontres humaines et des créations inédites de dimension internationale. Citons, lors des précédentes éditions, les projets entre « l'électronicienne » japonaise Sachiko M et le flûtiste australien Jim Denley, le trio Gross-Chiesa-Querel ou le trio de batteries composé de Michel Deltruc (France), Tony Buck (Australie), et Paul Lovens (Allemagne).

Cette année, Densités accueille une légende : le musicien expérimental et DJ Yoshihide Otomo, figure de proue de la musique électro-acoustique et bruitiste au Japon. Depuis ses débuts à l'université Meiji en 1979, lorsqu'en étudiant l'ethnomusicologie il découvre le jazz, qui

constitue une influence majeure, il ne cessera d'improviser, de bidouiller, de mélanger, contribuant à des projets tels que Ground Zero ou New Jazz Ensemble. Entre bandes magnétiques, guitares modifiées, synthétiseurs analogiques, il a à son actif plus de 150 références discographiques et compose aussi bien pour des spectacles de danse que pour le cinéma d'avant-garde. Sa collaboration avec deux figures hexagonales de la musique électronique, Jérôme Noetinger et Lionel Marchetti, et le trompettiste de talent Christian Pruvost, est une proposition du festival à l'artiste japonais. Celui-ci est un habitué du travail en équipe (le suisse Chrsitan Marclay, le québécois Martin Tétraul, et... l'américain John Zorn, tout de même) et un grand voyageur musical. Une entité supplémentaire sortira donc de l'œuf lors de cette vingtième édition de Densités.

B. Bottemer

Samedi 26 octobre à partir de 14h
www.vudunoef.asso.fr



Christian Pruvost

PIANO-SONAR

Le suisse Jacques Demierre est un pianiste de la performance et de l'écoute. Musique improvisée, jazz, musique contemporaine, il s'intéresse avant tout au son, aux directions qu'il emprunte et surtout à sa puissance évocatrice. Avec *Breaking Stone*, il explore tout un langage : celui de son piano et de sa voix, non pas indépendamment mais intrinsèquement liés. Le piano devient une caisse de résonance pour sa voix, modifiée ainsi continuellement par le jeu du pianiste. Pour réussir son expérience, il a créé une partition, un vocabulaire, sur les bases d'un précédent travail de poésie sonore réalisé avec Vincent Barras d'après les écrits du célèbre linguiste Ferdinand de Saussure. Au-delà de l'exercice d'exploration musicologique qui fait du piano une salle d'opération où s'étend un organe, Jacques Demierre se fait davantage poète que laborantin, car c'est la question de l'origine du son qu'il pose, instaurant l'ambiguïté : la voix est-elle modifiée par le son du piano, ou est-ce l'inverse ? Il est à la fois Damien Karras et Regan Mac Neil dans le film de William Friedkin : exorciste et possédé.

B.B.

Dimanche 27 octobre à partir de 14h



© Laurent Bailler

THÉORIE(S) DES CORDES



Qui a dit que le punk était sectaire ? Terrie Hessels, guitariste du groupe The Ex d'Amsterdam, est la preuve vivante du contraire. Dans la lignée de l'évolution expérimentale du groupe fondé en 1979, il s'associe à l'occasion du festival Densités à deux créations : aux côtés d'un trio de danseurs tout d'abord, puis de Peter Zegveld, concepteur de machines sonores, explorant le champ des possibles, guitare et soif d'expérimentation en bandoulière. Peter Zegveld se fait créateur et pédagogue de l'image et du son à travers des projets où il est à la fois musicien, inventeur, plasticien et homme de théâtre. Défier les lois de la physique revient pour lui à créer une expression artistique protéiforme où la forme est au service du son, et inversement. La compagnie Passaros s'associe également à Terrie Hessels pour proposer en avant-première à Densités (*No*) man's land, où les danseurs Emilie Borgo, Jules Beckman et Alessandro Franschelli et le guitariste free-punk s'inventent un espace pour confronter les corps, les sons et la lumière. Le spectacle interroge les questions de frontières, de relations, d'échanges entre des cultures différentes ; une note d'intention remarquablement illustrée par le caractère pluri-disciplinaire et international de cette création, fruit du travail d'artistes aux pratiques diverses et systématiquement hybrides.

B.B.

Duo Terrie Hessels & Peter Zegveld - Vendredi 25 octobre à partir de 20h30
 (*No*) man's land, samedi 26 octobre à partir de 21h

RÉPÉTITIONS

Le festival Densités remet au goût du jour deux projets créés spécialement lors d'éditions précédentes. Tout d'abord le trio guitare-accordéon-violon de Russell, Werchowski et Völker pour *Three planets*, où les trois improvisateurs vont logiquement réinventer de nouvelles sonorités après leur première représentation en 2000. Dominique Répcaud et Frédéric Le Junter s'attaqueront de la même façon à leur *Massifs de fleurs* où se croisent voix, cordes, larsen et mécaniques.

Three planets, samedi 26 octobre à 21h / *Les massifs de fleurs*, dimanche 27 octobre à 14h



MUSIQUE D'OUTRE-TOMBE

Les créations-creatures sonores prennent naturellement vie dans le cadre de Densités. Elles le feront au sens premier du terme à l'occasion du ciné-concert organisé autour du film *La nuit des morts-vivants* de George A. Romero, bobine emblématique du cinéma d'horreur moderne, huis clos hautement politique et anxiogène. Ici, nous serons enfermés avec les Chamaleo Vulgaris de Jean-Sébastien Mariage (guitare), Frédéric Gallay (basse) et Franck Vaillant (batterie), pour une (re)découverte cinématographique et musicale forcément terrifiante.

Vendredi 25 octobre à partir de 20h30

